

---

**Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte**  
Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris  
(Institut historique allemand)  
Band 6 (1978)

DOI: 10.11588/fr.1978.0.49163

---

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

der Tabellen wird mit der »quantifizierenden Methode« die Häufigkeit der Verwendung – chronologisch geordnet (vor 860, 860, 861–870, 871–882) – dieser Autoren und Werke aufgezeigt, um so etwa die geistige Entwicklung Hinkmars zu verdeutlichen. Zu dem prinzipiellen Bedenken gegenüber einem solchen Vorgehen angesichts des Umfangs der Überlieferung und dem Stand der kritischen Editionen hinkmarscher Werke gesellt sich der Wunsch des Benutzers nach dem »Zettelkasten« des Vf., um zu erfahren, wo etwa Hinkmar Ps.-Cyprians De XII abus. saec. oder den Brief an die Galater V, 20 zitiert hat. Ähnliche Vorbehalte (vor allem quellenkritischer Art) müssen auch bei dem Versuch, die Bibliothek Hinkmars zu erschließen (S. 1467–1514), gemacht werden, wenngleich hier ein weitgehend verwendbares Bild entstanden ist. Ein Index und mehrere Karten, die die Verbreitung von Kodizes (Beda, Gregor d. Gr., Prosper v. Aquitanien, Augustin etc.) im 8. und 9. Jahrhundert in Westeuropa (bisweilen in Vermischung von Skriptorien- und Bibliotheksarten) aufzeigen, schließen diese Arbeit ab.

Trotz einiger Vorbehalte im einzelnen ist es das unbestreitbare Verdienst von Jean DEVISSE, mit dieser imposanten Arbeit über einen der »Großen« der ausgehenden karolingischen Epoche einen wesentlichen Beitrag zum inneren Verständnis dieser Zeit geliefert zu haben.

Thomas GROSS, St. Augustin

Uta LINDGREN, Gerbert von Aurillac und das Quadrivium. Untersuchungen zur Bildung im Zeitalter der Ottonen, Wiesbaden (Franz Steiner Verlag) 1976, 124 p. (Sudhoffs Archiv, Beiheft 18).

Uta Lindgren qui s'était fait remarquer en 1971 par un excellent article sur »La Marche d'Espagne entre l'Orient et l'Occident« a eu beaucoup de mérite à écrire en 124 pages un livre sur Gerbert. L'écolâtre de Reims qui devait monter sur le trône de Saint Pierre en 999, et être ainsi le pape de l'An Mille, est un homme qui a étonné, séduit et même inquiété ses contemporains. Il a joué dans la politique de son temps un rôle capital, mais il a été surtout un humaniste et un homme de sciences, le premier savant de l'Occident médiéval. L'oeuvre scientifique de Gerbert a fait l'objet de travaux anciens, il était donc nécessaire de faire le point en utilisant les articles plus récents. L'auteur nous donne une bibliographie de 22 pages en indiquant les sources, qu'il aurait fallu citer d'après l'auteur et non l'éditeur, et les ouvrages imprimés. Quelques titres manquent, tel le livre de P. Bonassie, La Catalogne du milieu du X<sup>e</sup> siècle à la fin du XI<sup>e</sup> siècle, Toulouse, 1975/1976, et les articles: C. Frova, Le opere aritmetiche di Gerberto di Aurillac, Studi nel Medioevo cristiano offerti a R. Morghen, I, p. 323–353, Rome 1974; G. Beaujouan, L'enseignement du Quadrivium, dans: Settimana di Spolete XIX, 1972, p. 639–667.

U. Lindgren commence tout normalement par étudier l'instruction de Gerbert et insiste sur l'influence de la science arabe qu'il a découverte en Catalogne. Sur cette question, un plus long développement aurait été nécessaire. Certains hi-



storiens n'ont-ils pas supposé que la science arabe était déjà connue en Lorraine avant le temps de Gerbert? (Cf. l'article de M. C. Welborn dans: *Isis* 1931 que l'auteur ne cite pas). Suit une présentation des quatre branches du *quadrivium*: arithmétique, musique, géométrie, astronomie. On aurait pu ajouter la médecine, bien que cet art ne fasse pas, en théorie, partie du *quadrivium*. Mais puisque le sous-titre du livre est »Recherches sur la culture au temps des Ottons« et puisque l'auteur consacre un chapitre aux relations de Gerbert et des empereurs, parle des problèmes de la logique et de la division de la philosophie, la médecine aurait pu avoir droit à une petite place.

Une liste des disciples de Gerbert est établie. Parmi eux l'auteur fait entrer Fulbert de Chartres. Or, ce sont des sources bien postérieures qui nous parlent des liens entre Fulbert et Gerbert. Bien intéressant est le chapitre consacré aux contemporains qui eux aussi se sont préoccupés de problèmes scientifiques. Abbon de Fleury est en bonne place et il le mérite. On pourrait faire remarquer que Gerbert ne cite jamais Abbon dans sa correspondance, les deux hommes ayant été dans bien des domaines des rivaux, voire des adversaires.

Grâce à Uta Lindgren, nous avons une étude érudite – les notes et les citations sont nombreuses – et très clairement présentée. Ce livre aura certainement le succès qu'il mérite, car il met en valeur le grand mouvement intellectuel qui précède l'An Mille et que l'on peut appeler la »Renaissance du X<sup>e</sup> siècle«.

Pierre RICHÉ, Paris-Nanterre

Berent SCHWINEKÖPER, Königtum und Städte bis zum Ende des Investiturstreits. Die Politik der Ottonen und Salier gegenüber den werdenden Städten im östlichen Sachsen und in Nordthüringen, Sigmaringen (Jan Thorbecke Verlag) 1977, 167 p. (Vorträge und Forschungen. Sonderband 11, hg. v. Konstanzer Arbeitskreis für mittelalterliche Geschichte).

L'histoire des villes épiscopales rhénanes, leur structure topographique, sociale et économique sont, pour l'époque du haut moyen âge et du moyen âge classique, relativement bien connues. Leur rôle politique dans la querelle des investitures a fait, en 1968/69 au Colloque de la Reichenau, l'objet de trois études présentées par H. Büttner, U. Lewald et H. Maurer.<sup>1</sup> Au même colloque, Monsieur B. Schwineköper avait donné une esquisse de l'histoire des villes de la Saxe orientale. Dans le présent livre, il donne le résultat de ses recherches qui s'appuient sur l'édition du volume »Sachsen-Anhalt« des »Historische Stätten Deutschlands«, édition qu'il a lui-même dirigée.<sup>2</sup>

La plus grande difficulté de la recherche vient de la faiblesse documentaire.

<sup>1</sup> Dans: *Investiturstreit und Reichsverfassung*, hg. v. J. FLECKENSTEIN, Sigmaringen 1973 (Vorträge und Forschungen, vol. XVII), cf. mon compte-rendu dans *Francia* 3 (1975) 1976, p. 756–765.

<sup>2</sup> *Handbuch der historischen Stätten Deutschlands*. Band 11. Provinz Sachsen Anhalt, hg. v. Berent SCHWINEKÖPER, Stuttgart 1975.